

Mardi 11 septembre 2018

## Riquewihr - Le restaurateur Philippe Weber dans la course de Colmar - Un marathonien au service

**Restaurateur à Riquewihr, Philippe Weber participera au marathon de Colmar, le 16 septembre. Malgré un travail exigeant, il est l'un des meilleurs coureurs locaux de l'épreuve.**



Tous les matins, Philippe Weber chausse ses baskets avant d'enfiler sa tenue de service.  
PHOTO DNA - Etienne Meyer-Vacherand

Quand il ne sert pas en salle, Philippe Weber court. À 48 ans, le gérant du Caveau des Rois à Riquewihr, se partage entre sa passion et le restaurant qu'il a repris en 2017.

« En ce moment comme il fait chaud, Je me lève à 6 h du matin et je fais entre 15 et 25 km tous les jours », détaille Philippe Weber. Le restaurateur, membre du Cercle sports et loisir (CSL) de Neuf-Brisach, s'entraîne pour sa première participation au marathon de Colmar le 16 septembre. « J'étais déjà inscrit une année mais je me suis blessé. Ça me tenait à cœur de courir à Colmar. Il n'y a pas tellement de marathons en France et c'est juste à côté, en plus il y a un beau parcours », ajoute-t-il.

## Un concurrent sérieux

Détenteur d'un temps de 2 heures 35 au marathon de Paris, sa meilleure performance, Philippe Weber a quelques arguments à faire valoir « Faire moins de 2 heures 45 ce serait vraiment super. C'est ce que je pense pouvoir faire d'après mes entraînements. L'objectif principal ça serait de le gagner bien sûr », reconnaît-il.

Philippe Weber a commencé à courir jeune, grâce à Jean Ritzenthaler ancien éducateur au CSL. Après une pause, il revient à la course à 35 ans. Depuis, il a couru une dizaine de marathons à Berlin, à Paris et à Molsheim, où il a remporté l'épreuve. Pour ses cinquante ans, il envisage de s'offrir le mythique marathon de New York.

Sportif passionné, il pratique aussi le cross, le trail, la marche athlétique et la marche nordique, une discipline qu'il enseigne également.

S'il travaille avec son épouse, Danielle et sa fille, venue aider pour l'été au restaurant, Philippe Weber est le seul coureur de sa famille. « Ma femme m'accompagne sur les courses. C'est mon photographe et elle me suit aussi parfois à vélo. C'est important pour moi d'avoir cet équilibre entre la famille, le sport et le travail », indique-t-il.

Un équilibre pas toujours évident à trouver avec l'exigence du métier de restaurateur. Le 16 septembre, la course finie, il reviendra directement au restaurant pour le service du midi. « En ce moment, avec la préparation du marathon, à part courir, travailler et me reposer, je ne fais pas grand-chose. C'est quand même une épreuve qui prend beaucoup de temps au niveau de l'entraînement », reconnaît Philippe Weber.

Le sportif n'a prévu aucune épreuve après ce marathon de Colmar, mais il compte monter un groupe d'entraînement avec trois autres membres du CSL. « On ne vise pas une tranche d'âge particulière, le but c'est de réunir des gens qui veulent progresser, avec un objectif compétitif » précise Philippe Weber. Un moyen pour lui de garder un pied dans le milieu associatif malgré son travail prenant.